

# TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 72

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

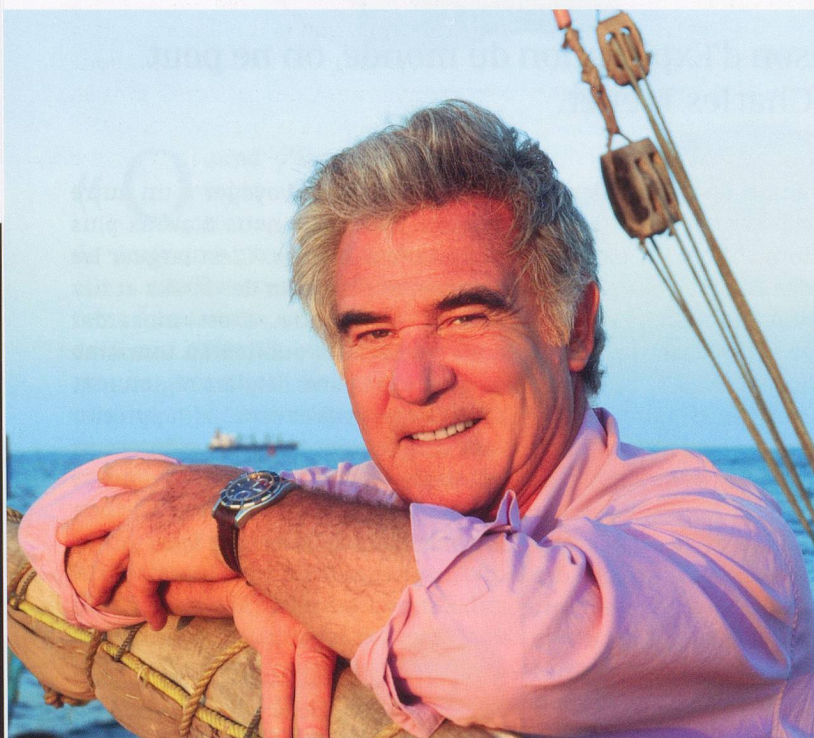
# Thalassa, c'est reposant

**D**ialogue vécu : « Thalassa, c'est sympa, reposant », dit-il. « Ben, c'est connu, c'est l'émission pour les seniors ! » répond-elle.

Allons bon, regarder cette bonne vieille émission sur la mer serait donc ringard. Peut-être parce qu'elle date de 1975, déjà, et que à 40 ans, dans le monde impitoyable de l'audimat, on devrait être passé à la trappe ou à la flotte depuis longtemps. Il n'y a qu'à voir cette pauvre Claire Chazal éjectée sans ménagement le mois dernier de son trône du journal télévisé... après 25 ans de règne. Vaillamment, *Thalassa*, créée par le paisible Georges Pernoud, continue de voguer sur les ondes.

Pour en revenir au propos initial, oui, elle est reposante. A mille lieues de toutes ces productions débilitantes entrecoupées par des pubs criardes et sans cesse répétées, on se sent bien en la suivant. Et même lorsqu'elle est consacrée à Marseille, métropole ô combien décriée, on oublie presque instantanément la mauvaise réputation de la cité phocéenne pour se laisser bercer par les flots des Calanques. On y découvre aussi les enfants de ces cités honnies consacrer avec enthousiasme une journée à nettoyer leur plage. Et, au final, on se dit qu'on est passé à côté de quelque chose en évitant soigneusement de passer par la ville de Bernard Tapie. Promis, à la première occasion, on ira visiter Marseille, la Bonne Mère, son vieux port où on dégustera une bonne bouillabaisse. Peuchère, que c'est bon de regarder *Thalassa* !

J.-M.R.



Heureux Georges Pernoud qui a gardé le même sourire depuis 1975.

## DVD, PAS DE MEURTRE AU PARADIS

Tiré du polar éponyme de Tom Rob Smith, *Enfant 44* respecte heureusement l'esprit du roman. Si l'intrigue est banale, le cadre ne l'est pas. Les meurtres se passaient en URSS. Et papa Staline avait décrété que « le meurtre n'existe pas au paradis », paradis communiste s'entend. Pour ne l'avoir pas compris, Leo Demidov, brillant agent de la police secrète, va en subir les conséquences sans pour autant arrêter sa traque. Passionnant.

*Enfant 44*, 138'



Une réflexion d'actualité. Désormais, des militaires américains font la guerre depuis Las Vegas, en pilotant des drones qui tuent à des milliers de kilomètres de là. Le soir, ils rentrent chez eux après avoir risqué en tout et pour tout une conjonctivite. Mais, ils n'ont pas forcément la conscience tranquille. C'est le cas du commandant Tommy Egan (interprété par Ethan Hawke) qui supporte de plus en plus mal ce massacre.

*Good Kill*, 115'



On pouvait craindre le pire avec ce film tourné sur le principe de la caméra cachée, avec Camille Cottin. Certes, les sketches vus à la télévision prouvaient son culot monstre. Au final, toutefois, une bonne surprise avec une intrigue simple, à savoir celle d'une jeune fille qui part en Angleterre pour épouser le prince Harry. Pas de quoi effrayer Camille Cottin qui sème la panique à Londres avec son absence totale de savoir-vivre. Oui, elle est insupportable, mais certaines scènes en deviennent irrésistiblement comiques.

*Connasse princesse des cœurs*, 80'



Une bonne petite romance ça ne peut pas faire de mal. Sorti directement en DVD, *Adaline* remplira parfaitement cette tâche. Bâti sur une hypothèse certes pas trop crédible – l'héroïne cesse de vieillir suite à un accident – le scénario permet de traverser les époques. Et la belle finit par céder à Cupidon, mais pas de chance, le père de son promis est un ancien flirt. Pas de quoi se fatiguer les neurones donc, reste qu'on suit avec le sourire cette bluette portée par l'actrice Blake Lively.

*Adaline*, 112'